

# Je était une fois, ...



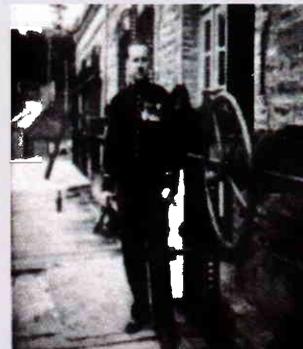
Photo des années 30 avec la « clique » et les pupilles  
 De gauche à droite  
 Jean Mahéo, Albert Dossier, Paul Le Barbanchon,  
 Eugène Desnos, Albert Dufour, André Lechevallier,  
 Georges Bonaparte, Leclerc, Auguste Horel,  
 André Dossier, Marcel Bérard.

Suite à la proposition du conseil municipal lors de la session du 9 novembre 1930, le corps de Sapeurs-Pompiers de Pont-Hébert fût créé en février 1931. Les moyens de la commune étant modestes, la décision d'acquérir une motopompe fût couverte par une somme inscrite au budget, une souscription intercommunale et l'organisation d'une tombola. Le choix se portera d'ailleurs sur un modèle Renault de 10 cv d'une capacité de 45 m<sup>3</sup>/h. Outre l'achat d'une motopompe, lors de la séance du 1<sup>er</sup> février 1931, il a été voté la formation d'une compagnie comprenant 10 sapeurs dirigés par un Adjudant et un engagement de subvenir aux dépenses pendant 15 ans. Une commission composée, entre autre, de messieurs GODARD et YVER - conseillers municipaux, est alors créée afin de recevoir les engagements des futurs sapeurs. En septembre 1931, la liste des sapeurs définitivement admise est arrêtée. Un devis est demandé pour la construction du local des pompes.

C'est également cette même année que l'amicale fût créée et que la « clique » de la compagnie interprétera la célèbre « marche des pompiers de Pont-Hébert » succès du corps des sapeurs. La clique participera brillamment à de nombreux concours nationaux, notamment en finissant:

- √ 2<sup>ème</sup> Prix - le 14 juillet 1937 - Clique 3<sup>ème</sup> Division à Saint-Pierre-sur-Dives
- √ 2<sup>ème</sup> Prix - le 13 juillet 1939 - Clique 2<sup>ème</sup> Division à Caumont-L'éventé
- √ 1<sup>ème</sup> Prix - le 16 août 1939 - Clique 2<sup>ème</sup> Division à Saint-Sauveur-le-Vicomte
- √ 1<sup>ème</sup> Prix - le 29 juin 1947 - Clique et individuel 2<sup>ème</sup> Division à Saint-Pierre-sur-Dives
- √ 2<sup>ème</sup> Prix - le 5 septembre 1948 - Clique et individuel 1<sup>ère</sup> Division à Coutainville

Jean MAHEO (photo ci-contre), chef de corps, dirigera la compagnie dès sa création en 1931 et ce jusqu'en 1958. Egalement responsable de l'usine électrique des « Claies de Vire », ce Breton né à Saint-Nazaire le 8 octobre 1897 fit figure d'exception. Engagé volontaire dans l'aviation en 1915, il fût blessé et rapatrié en mai 1916. Il partira ensuite en campagne en Roumanie où il rencontrera personnellement la Princesse Marie, la futur Reine, fille du Duc d'Edimbourg et petite-fille de la Reine Victoria. Démobilisé après une mission en Pologne en 1919, il entrera à l'usine en 1923. Conseiller municipal élu en 1945, puis Maire-adjoint de 1948 à 1954 et à nouveau conseiller municipal jusqu'en 1976, il restera un personnage important de la vie communale de l'époque.



Jean MAHEO, chef de corps et directeur de l'usine électrique en 1931

En 1934, la municipalité doit régler une somme de 677 Francs correspondante à l'entretien, au remorquage de la motopompe ainsi que l'essence et l'huile employées lors des manœuvres et services. Des instructions seront d'ailleurs données au chef de corps pour que de telles dépenses soient évitées à l'avenir sans accord préalable du conseil... Malgré tout, aucun grief ne sera retenu, mieux, il sera proposé au grade de Sous-lieutenant puis très rapidement Lieutenant. Dans le même temps, les frais d'habillement du 14<sup>ème</sup> pompier embauché seront réglés et une commande de sangles et de cordages sera acceptée. En décembre, une camionnette Citroën B15 (hybride entre la berline et la camionnette, ce petit utilitaire reprend la face et le confort de la B14 avec un châssis renforcé) est achetée à Monsieur CLAUDEL pour la somme de 1860 Francs. Deux échelles à crochets, pliantes et automatique de 4 m de haut et des vestes tissu caoutchouté en cuir viendront compléter l'équipement en 1935.



En 1936, la détérioration du matériel dû à la vétusté et la disposition inadéquate des locaux vont amener la commune à chargé monsieur Cochepain -architecte départemental- de travailler sur un nouveau projet pouvant recevoir au rez-de-chaussée la motopompe, la camionnette et le corbillard. L'étage sera destiné à l'institutrice adjointe. Le devis de 73.473 Francs sera accepté et la réception des travaux se réalisera en août 1938.

En 1942, pendant les années d'occupation, le sapeur Eugène DESNOS se blessera. A la suite de ce sinistre, le conseil demandera la révision de la police d'assurance des Sapeurs-Pompiers afin d'améliorer leurs conditions de prises en charge. La motopompe commence à donner des signes de fatigue et ne peut plus assurer la sécurité de la commune contre l'incendie. Des subventions seront accordées pour son achat mais il faudra attendre 1945, après de nombreuses démarches dues à la destruction du marché lors des bombardements de Saint-Lô, pour la réceptionner. Il s'agira en fait d'un groupe motopompe Guinard de Dion 60 m<sup>3</sup> sur remorque. La Vire sillonnant la commune, du matériel de sauvetage aux noyés sera attribué en 1943.

Les bombardements subis entre 1939 et 1944 endommagèrent gravement Pont-Hébert et à la libération, de multiples commencements d'incendie consécutifs aux bombardements des premiers jours de juin, firent que soit établi un poste permanent de Sapeurs-Pompiers.

Par chance, la compagnie possédait également une motopompe Peugeot de 30 m<sup>3</sup> qui apporta une aide supplémentaire précieuse. En novembre 1946, en guise de reconnaissance, le sous-préfet, monsieur PORTAL épinglera la médaille de bronze pour actes de courage et de dévouements suite aux bombardements de la commune à Jean MAHEO, Paul LEBARBANCHON, Albert DOSSIER, Eugène DESNOS et Albert DUFOUR.



Le sous-préfet, monsieur PORTAL, Jean MAHEO, Paul LEBARBANCHON, Albert DOSSIER, Eugène DESNOS et Albert DUFOUR.

## ... Les Sapeurs-Pompiers de Pont-Hébert ...



Georges Bonaparte, Mr De Choqueuse, Jean Mahéo, Robert Desnost, Roger Huet, La Brasserie

La guerre terminée, le temps de la reconstruction arrive. L'arsenal des pompiers étant en effet dépourvu de tout matériel de lutte contre l'incendie, 200 mètres de tuyaux en toile de lin de diamètre 70 mm et 300 mètres de tuyaux en toile de lin de diamètre 45 mm ainsi que différentes sangles et courroies, viendront compléter l'équipement. D'autre part, vu la densité de baraques en bois, couvertes en papier bitume édifiées « rue aux Juifs », un local, destiné à abriter la motopompe, sera construit à proximité. Une sirène d'alerte, installée sur l'école des garçons en 1946, sera déplacée en 1949 sur le magasin des pompes d'incendie.

En 1948, la compagnie fera l'acquisition d'une ancienne ambulance américaine de marque Dodge 4x4 pour le transport du matériel et des hommes. Dans le même temps, la totalité du personnel se verra doté de vestons en cuir « pur chrome extra ».

En 1949, le désir d'être classé « centre de secours » est refusé par les autorités préfectorales du fait de la proximité des autres centres. Toutefois, un accord est donné de pouvoir intervenir sur les usines des communes limitrophes, notamment l'usine Claudel.

Les difficultés de la compagnie s'intensifient et le recrutement devient difficile compte tenu de la proximité des centres de secours de Saint-Lô et de Saint-Jean-de-Daye. L'effectif théorique de 22 hommes ne sera jamais atteint, pire, le conseil demandera sa réduction d'effectif en 1964, fixé à 18 Sapeurs-pompiers par arrêté du 11 janvier 1955, et ne cessera de décliner jusqu'en 1965. Le 3 décembre 1965, le projet de dissolution du corps était à l'ordre du jour de la séance du conseil municipal. Les raisons évoquées seront l'effectif des sapeurs-pompiers toujours en baisse, la démission, à partir du mois de mars 1966, de Laurent BARBEY faisant office de chef de corps et le matériel existant qui ne répond pas aux besoins de la population en cas d'incendie, compte tenu des réserves d'eau inexistantes sur le réseau d'AEP (adduction d'eau potable). L'arrêté préfectoral suivra cette délibération et rattachera la commune de Pont-Hébert à Saint-Lô. La commune de Pirou rachètera les tuyaux pour une somme de 2000 Francs, le camion et les motopompes partiront à Bréhal pour la somme de 3500 Francs. La sirène, dernier symbole, sera rachetée en 1968 par un employé de l'usine Claudel.



Georges Bonaparte, André Dossier, Roger Huet, Marcel Bérard, Auguste Horel

En haut de gauche à droite

Baudet - Garde champêtre  
Marcel Bérard  
Désiré Sebire  
Leclerc

Auguste Horel  
Leclerc  
Albert Dufour  
André Lechevallier

En bas à gauche de la motopompe

Albert Dossier  
Georges Bonaparte  
Paul Le Barbanchon  
Louis Desnos  
Jean Mahéo

En bas à droite de la motopompe

Un gradé  
Maître Groult  
Roger Huet  
Eugène Desnos



Sainte-barbe 1946.

### Quelques sapeurs-pompiers

Jean MAHEO - Lieutenant chef de corps jusqu'en 1953, Albert DUFOUR - Lieutenant chef de corps jusqu'en 1963 décédé tragiquement, Laurent BARBEY - Caporal-chef faisant fonction de chef de corps jusqu'à sa dissolution, Paul LE BARBANCHON - Adjudant et chef de la clique, Désiré SEBIRE - Caporal, André LECHEVALLIER - Sapeur, Claude MARIE - Sapeur, Eugène DESNOS - Sapeur, André DOSSIER - Sapeur, Georges BONAPARTE - Sapeur, Jean ELISABETH - Sapeur, Roger HUET - Sapeur, Auguste HOREL - Sapeur, Gérard DUFOUR - Sapeur, Marcel BERARD - Sapeur, Léon SENECHAL - Sapeur.

Photos André & Marie-Thérèse HUET  
Extrait des archives des Sapeurs-Pompiers de Pont-Hébert, des délibérations du conseil municipal et de la chronique du passé des Sapeurs-Pompiers de St-Lô - mars 2013